

CINE-DEBAT ENTREE LIBRE

Cinéma d'Aucamville

Le dimanche 5 avril 2009 à 17h00

Ο εμφυλιος

La guerre civile grecque

Le documentaire de **Robert MANTHOULIS**

C'est le premier épisode de la Guerre Froide.

« εμφυλιος πολειμος » la guerre civile grecque aura fait officiellement plus de 100 000 morts de 1946 à 1949.

En exploitant de nombreux témoignages et d'archives grecques, russes et britanniques, Robert Manthoulis nous permet de découvrir les causes et les conséquences de ce conflit.

C'est une tragédie de la Grèce moderne.

60 ans après, les cicatrices demeurent multiples et profondes.

Suivi d'un débat public et le traditionnel verre de l'amitié

Proposé par l'association « **Horizons Grecs** » www.horizonsgreco.fr





En avril 1941, les nazis envahissent la Grèce, roi et gouvernement quittent le pays, la résistance s'organise. Féroces dans les combats, les communistes du Front National de Libération (EAM) fédèrent un puissant mouvement populaire et procèdent à des réformes sociales dans les régions qu'ils contrôlent.

Au point d'inquiéter l'allié britannique, qui craint une "soviétisation" de la Grèce, verrou stratégique pour ses colonies orientales. Après avoir comploté avec les nazis afin d'affaiblir l'EAM, Churchill négocie avec Staline le partage des Balkans. Bien que les communistes soient soutenus par 70% de la population, les Anglais remettent le roi George sur le trône, et avec lui les partis collaborateurs du centre et de la droite. La campagne de terreur menée par l'extrême droite pour paralyser l'électorat de gauche radicalise une situation à peine apaisée par la légalisation du parti communiste : avec l'accord de Moscou, celui-ci déclenche la guerre civile en 1946. Soutenu par la Yougoslavie, le général Markos remporte d'abord d'importantes victoires, mais son "Armée Démocratique de Grèce" ne survivra pas à la brouille entre Staline et Tito et à l'exclusion de la Yougoslavie du Kominform.

La guerre civile grecque ouvre ainsi l'ère de la Guerre Froide et des affrontements Est/Ouest par peuples interposés. Les Grecs, eux, en sortiront durablement traumatisés. Quand en 1982 un gouvernement socialiste reconnaîtra enfin le rôle des communistes dans la Résistance, les parlementaires de droite quitteront en bloc l'hémicycle.